WWW.CASTERMAN.COM

castermag'

DANY & YVES H.
COMÈS SERVAIS
LOISEL & TRIPP GELUCK
SCHUITEN & PEETERS

#16

AUTEURS | ROMANS | CARNETS | LIGNE ROUGE | LIGNE D'HORIZON | PREMIÈRE LIGNE | GRANDE LIGNE | HANGUK | SAKKA | ÉCRITURES | C'EST POUR OFFRIR | WHITE BIRDS

# SIGNÉ GELUCK !

*Ses meilleurs textes de l'émission "Vivement dimanche prochain", pour la première fois réunis dans un livre : "Oh toi le Belge, ta gueule !". Interview* » p. 7

## Dracula, troisième acte

*Après Hermann et Séra, un troisième grand dessinateur, Dany, achève le triptyque qu'Yves H. consacre au personnage de Dracula.* » p. 5

## Boro, la série-événement

*Le célèbre personnage de roman imaginé par Franck et Vautrin fera bientôt l'objet d'une série en bande dessinée.* » p. 2

## Loisel & Tripp frappent encore !

*Superbement accueillie par le public et la critique, la série "Magasin général" revient dans l'actualité avec un deuxième tome : "Serge".* » p. 8

## Le grand retour de Didier Comès

*Entre Histoire, réalisme et ironie, un grand album très attendu, "Dix de Der", et une interview du dessinateur.* » p. 4

## "KAAMELOTT" EN BANDE DESSINÉE

*Déjà culte à la télévision, la série parodique d'Alexandre Astier devient une bande dessinée. Un événement !* » p. 4

## Brèves

### Redécouvrir les "Légendes d'aujourd'hui"

*Une nouvelle édition début octobre pour les* Légendes d'aujourd'hui, *les trois albums réalisés en tandem par Enki Bilal et Pierre Christin de 1975 à 1977. D'inspiration fantastique, façonnées par les utopies qui ont marqué la dernière partie du XX^e^ siècle, ces trois histoires (*La Croisière des oubliés, Le Vaisseau de pierre, La Ville qui n'existait pas*) demeurent aujourd'hui d'une incontestable actualité.*

### Encore Gon !

*Fraîchement relancées en septembre dans une nouvelle édition, les aventures de* Gon *se poursuivent cet automne aux couleurs de la collection Sakka, avec deux tomes, le 3 et le 4, dès le début novembre. L'incroyable personnage de bébé tyrannosaure de Masashi Tanaka n'a rien perdu de son tonus !*

### Le retour d'Arthur Même

*Créé à la fin des années 1970 dans les pages du mensuel* (À Suivre), Ici Même *s'est imposé comme un repère majeur dans l'histoire de la bande dessinée contemporaine. Cette grande histoire sarcastique et fantasque signée Forest et Tardi, vendue à plus de 100.000 exemplaires depuis sa création, fait l'objet d'une nouvelle édition sous couverture cartonnée. En librairie début novembre.*

### Corto raconté par Pratt

*Un nouvel ouvrage approfondit l'exploration des liens qui unissaient Hugo Pratt à son personnage-fétiche.* Littérature dessinée, *à paraître fin novembre, est un recueil d'entretiens de Pratt avec le journaliste italien Vincenzo Mollica. Il est illustré de nombreuses aquarelles et de photos peu connues du dessinateur. Cet album a servi de catalogue à l'exposition que Rome vient de consacrer à Hugo Pratt.*

## Interview Dan Franck

# Boro, version bande dessinée

***Boro, célèbre personnage de reporter-photographe imaginé par les romanciers Dan Franck et Jean Vautrin, devient une série de bande dessinée, dont le premier volume, mis en images par Marc Veber, est lancé début janvier. Visite en coulisses avec l'un de ses deux créateurs devenu scénariste, Dan Franck.***

***Castermag' : Comment et pourquoi "Les Aventures de Boro" sont-elles devenues une bande dessinée ?***

**Dan Franck :** C'était un peu une façon de renouer avec les racines de ce travail, puisque lorsque nous avons imaginé ***Boro***, **Jean Vautrin** et moi, il y a vingt ans, c'était dans l'intention de perpétuer le roman populaire, de proposer une version contemporaine des feuilletons que des écrivains connus livraient par épisodes dans les journaux au XIX^e^ siècle. J'ajoute que beaucoup de gens pensaient que ***Les Aventures de Boro*** constituaient déjà une bande dessinée au préalable – très certainement grâce au travail qu'**Enki Bilal** a réalisé pour les couvertures de nos romans.

> « Chacun des cinq romans de la série sera découpé en trois albums. »

***Comment avez-vous mené l'adaptation ?***

En restant très proche de l'intrigue d'origine, mais dans une version un peu plus ramassée. Chacun des cinq romans que compte la série à ce jour sera découpé en trois albums, qui seront publiés avec une fréquence assez rapprochée, au rythme de deux à trois par an. On retrouve là aussi l'idée d'une lecture à épisodes, comme dans le roman-feuilleton.

***De quelle manière Jean Vautrin et vous vous répartissez-vous le travail ? Etes-vous d'accord sur tout ? Boro*** étant notre création commune, nous sommes évidemment d'accord sur tout. En pratique, c'est moi qui démarre les trois premiers volumes du premier titre, ***La Dame de Berlin***, Jean s'occupera des suivants. Chacun étant à tour de rôle l'ordonnateur de nos imaginaires communs.

***Comment s'est opéré le choix du dessinateur ?***

C'était un sujet complexe. A l'origine, **Jean Vautrin** et moi éprouvions quelques scrupules à l'idée qu'une adaptation de ***Boro*** en bande dessinée puisse être animée par quelqu'un d'autre qu'**Enki Bilal**. C'est lui qui nous a rassurés, en proposant l'idée d'une sorte d'atelier dont il pourrait être le directeur artistique. A partir de là, nous avons commencé à rencontrer et évaluer plusieurs candidats possibles, et le choix final s'est porté sur **Marc Veber** – secondé par un storyboarder, un coloriste et un lettreur. Enki a participé à la décision. C'est un excellent choix. La jeunesse et le talent de Veber sont, de mon point de vue, conformes à la mentalité de ***Boro***...

***Aviez-vous auparavant une expérience de scénariste de bande dessinée ?***

Non, c'est une découverte. Je n'étais pas certain au départ d'être destiné à cette tâche, mais en fait, Jean et moi sommes vraiment les seuls à avoir une vue d'ensemble de toute la série. A l'usage, je pense avoir trouvé mes marques dans la proximité du scénario de bande dessinée avec le déroulé cinématographique. Même si mon grand regret, bien sûr, est de ne pas dessiner.

*Une série intégrée dans la collection Ligne rouge.*

## Interview Jean-Claude Servais

# Le retour de Violette

***Jean-Claude Servais redonne vie à son héroïne en octobre, dans une nouvelle aventure en deux volumes. Entretien.***

*Violette, le grand roman d'une femme libre.*

***Castermag' : Il y a bien-tôt trois ans que vous nous aviez laissés sans nouvelles de Violette, c'est un peu long...***

**Jean-Claude Servais :** Je n'ai pas eu l'impression que le temps passait si vite. Et puis, il fallait laisser s'installer les nouvelles éditions de mes albums précédents, ne pas bousculer le calendrier. Enfin, me voilà, et Violette avec moi...

***Vous campez l'intrigue de cette nouvelle histoire dans une forteresse aujourd'hui un peu oubliée, mais qui a joué un rôle important dans l'Histoire, Montmédy. Pourquoi ce choix ?***

Montmédy est tout près de chez moi, à une vingtaine de kilomètres. J'y suis souvent allé étant enfant, c'est un endroit qui fait depuis toujours partie de mon univers. En dépit d'un relatif abandon, le lieu est resté très marquant, très fort sur le plan visuel et émotionnel. Et c'est ce qui m'a décidé finalement à en faire le cadre de la nouvelle aventure de Violette, alors que d'habitude, j'élabore toujours une histoire au préalable, je n'écris pas en fonction d'un lieu. Dans ce cas précis, je ne savais donc pas trop, au départ, vers quel type de récit m'orienter. Et c'est l'Histoire qui m'a donné la clé : Montmédy était le lieu de destination de Louis XVI et de sa famille lors de la fuite de Varennes, et les bijoux de Marie-Antoinette, confiés à son coiffeur Léonard, ont disparu dans la confusion de l'événement...

> « Violette vieillit un peu, elle a mûri (...) C'est assez logique, c'est le mouvement de la vie. »

***Mystère dont vous avez fait l'un des ressorts de votre histoire...***

C'est cela. De façon indirecte, une partie de l'intrigue tourne autour du trésor de Marie-Antoinette, par petites touches. J'aime bien procéder de cette manière.

***A vous lire, on a le sentiment que Violette s'est un peu assagie. Elle paraît moins sauvageonne, plus réfléchie...***

On m'a fait cette observation, oui. C'est probablement vrai. Elle vieillit un peu, elle a mûri. C'est mon cas aussi. C'est assez logique, c'est le mouvement de la vie. Mais cette évolution reste tout de même limitée : sa personnalité profonde demeure sauvage et bouillonnante. C'est ainsi que je continue à l'aimer.

## Collection Rebelles

# C'était Massoud

***Quatrième volet de la grande série de destins tragiques contemporains, signé Maryse et Jean-François Charles.***

Le 9 septembre 2001. Deux jours avant les attaques aériennes d'Al-Quaida contre les Etats-Unis, le commandant Massoud est assassiné en Afghanistan lors d'un attentat. A peine quelques mois auparavant, il était venu s'exprimer à Strasbourg devant le Parlement européen, justement pour dénoncer le grave danger que faisaient peser les talibans et l'intégrisme islamique sur le reste du monde. La fin d'une vie d'homme exceptionnelle, d'une trajectoire individuelle comme le monde et l'Histoire en façonnent si peu...

C'est le récit de cette vie hors norme que relatent **Maryse** et **Jean-François Charles** dans le nouveau volume de leur grande série ***Rebelles*** : ***L'Afghan*** (sortie début novembre). Après avoir évoqué les destinées tragiques de Che Guevara, John Fitzgerald Kennedy et Marilyn Monroe, ils retracent avec une grande empathie la plupart des combats de l'éternel rebelle afghan, dont le plus grand paradoxe est probablement d'avoir été, toute sa vie durant, un homme paisible et tolérant qui avait la violence en horreur.

Le ton est juste, le portrait fouillé, l'arrière-plan historico-politique très documenté. Le dessin réaliste de **Frédéric Bihel**, par ailleurs bien connu pour ses créations pour la jeunesse et ses albums historiques, apporte un contrepoint visuel d'une grande efficacité.

*Portrait d'un leader charismatique.*

## Album collectif

# Douze auteurs en Corée

***Six Français et six Coréens racontent la Corée dans un recueil inédit. En librairie en novembre.***

*Couverture : Choi Kyu-sok.*

**Casterman** signe une première en novembre : la publication, dans la prestigieuse collection ***Ecritures***, du premier album franco-coréen de bandes dessinées, ***Corée***. Eléments d'explication avec **Nadia Gibert**, éditrice, et **Nicolas Finet**, qui a assuré la coordination opérationnelle du projet, à Paris et Séoul.

***Castermag' : Quelle est l'origine de ce projet ?***

**Nadia Gibert : Casterman** a pris en 2005 la décision d'ouvrir son catalogue aux bandes dessinées asiatiques, et la Corée faisait partie des cultures que nous voulions intégrer. Nous savions qu'il y avait là-bas des artistes et des créations de premier ordre, susceptibles d'être associés à la politique d'auteurs que **Casterman** privilégie depuis toujours. Il y avait aussi le retour d'expérience très positif de l'album collectif ***Japon***, que nous avions proposé dans la collection ***Ecritures*** en 2005. Le bon accueil que les lecteurs francophones ont réservé à cette initiative nous a conduits à penser que l'on pouvait sans doute en prolonger le principe en direction de la Corée.

**Nicolas Finet :** Cela s'est combiné avec une opportunité : l'ambassade de France à Séoul nous proposait son concours pour recevoir des auteurs français en Corée. C'est ce que nous avons mis sur pied, en deux vagues : un premier voyage de trois auteurs en mars 2006, un second en mai.

***Comment s'est organisé le "casting" de l'album ?***

**Nadia Gibert :** Notre idée générale était de parvenir à un bon "mix" générationnel, avec à la fois des auteurs jeunes – c'est le cas, par exemple, de **Vanyda** ou **Tanquerelle** côté français – et d'autres plus expérimentés, comme **Lee Doo-ho** ou **Lee Hee-jae** chez les Coréens.

**Nicolas Finet :** On peut ajouter qu'il y avait également le désir d'une vraie mixité. Nous sommes très heureux de compter trois femmes – **Catel**, **Vanyda** et **Chaemin** – parmi nos douze auteurs. Ce n'est pas encore la parité, mais on s'en rapproche...

*Propos recueillis par T. H.*

*La première planche du récit de Hervé Tanquerelle.*

## Un grand roman graphique

# "Fleur", tragédie coréenne

***La découverte d'une œuvre bouleversante, et d'un talent d'auteur exceptionnel : la trilogie "Fleur" de Park Kun-woong, en novembre.***

Quelque part dans une geôle, au cœur d'un univers en noir et blanc, un vieux prisonnier souffre et se tait. Ses forces déclinent, sans doute va-t-il bientôt s'éteindre. Mais auparavant, il se souvient. En couleurs. Et dès lors, pas à pas, à travers les réminiscences de sa propre histoire, c'est indirectement une bonne part de l'histoire contemporaine de la Corée qui défile sous les yeux du lecteur.

*Sortie simultanée des trois tomes.*

Chae-ho – c'est le nom du prisonnier – grandit dans un pays littéralement écrasé par la domination japonaise (le Japon envahit et occupe la péninsule coréenne à partir de 1910). Il fera un passage dans les camps de travaux forcés créés par les Japonais en Mandchourie. Beaucoup de ses compagnons de captivité vont y mourir de faim et d'épuisement.

Après la Seconde Guerre mondiale, enfin une lueur d'espoir semble apparaître. Le Japon défait, la libération de la Corée est proclamée. Mais lorsque Chae-ho revient dans son village, c'est pour découvrir que la femme qu'il aime depuis toujours vit avec un autre. Comment dès lors conserver tout de même la foi en la vie, alors que menace, déjà, le spectre de la guerre civile entre communistes et alliés de l'Amérique...

**Park Kun-woong**, à peine 35 ans, est probablement le plus doué des jeunes auteurs coréens d'aujourd'hui, au sein d'une génération qui ne manque pourtant pas de talents affirmés. Ses travaux, inspirés pour la plupart par les grands traumatismes qu'a traversé la Corée au cours du vingtième siècle, témoignent non seulement d'une aisance graphique peu commune, mais également d'une sensibilité exceptionnelle. La réalisation de ***Fleur*** lui a demandé cinq années de travail.

L'ouvrage, assorti d'une préface du correspondant du quotidien ***Libération*** au Japon et en Corée, **Michel Temman**, et d'une postface explicative du professeur **Sung Wan-kyung**, universitaire coréen réputé, spécialiste de la bande dessinée, est proposé simultanément en trois volumes séparés et sous la forme d'un coffret contenant l'ensemble de la trilogie, en novembre. ***Fleur*** est la toute première traduction en français de **Park Kun-woong**. On peut être absolument certain que ce n'est pas la dernière.

## Interview Lee Hee-jae

# Atout maître

***"Vedette" rejoint la collection Hanguk, en novembre. Un auteur à suivre.***

Lee Hee-jae

*Un auteur majeur.*

***Castermag' : Historiquement, "Vedette" est pratiquement votre première publication professionnelle...***

**Lee Hee-jae :** En effet. J'avais auparavant signé une autre publication, mais dans des conditions non professionnelles. Je considère ***Vedette*** comme mon premier véritable album. Je me souviens que lorsqu'il est initialement sorti en Corée, en 1981, j'avais la sensation d'avoir fait un enfant, j'étais euphorique...

***Et pourtant, la thématique de cet album n'est pas particulièrement joyeuse...***

C'est vrai. Les différentes histoires qui composent ce recueil sont principalement consacrées aux marginaux de la société coréenne, qui forment une classe sociale très dévaluée aux yeux de la plupart des gens. Mais c'est mon monde d'origine, je viens de là ! J'avais envie d'en parler, peut-être même d'en découdre : la plupart des récits de ***Vedette*** sont porteurs d'un regard très critique sur la Corée contemporaine.

***Comment, venant d'un milieu défavorisé, êtes-vous finalement devenu auteur de bande dessinée ?***

J'ai arrêté les études très tôt, vers 13 ans, et j'ai d'abord fait de nombreux métiers manuels, bûcheron, manœuvre sur les chantiers... Mais j'étais aussi un lecteur de manhwas passionné et lorsque je me suis installé à Séoul, j'ai repris des études de dessin qui m'ont finalement conduit à mon métier d'aujourd'hui.

## Collection Hanguk

# Mystère en "Appartement"

***Une nouvelle signature coréenne, Kangfull, pour une œuvre forte qu'on n'oublie pas de sitôt : "Appartement". Sortie en novembre.***

Jeune chômeur célibataire, Koh-hyuk vit seul dans une grande tour d'appartements de la périphérie de Séoul. D'autres bâtiments similaires s'élèvent dans le voisinage, et c'est en regardant l'immeuble d'en face que le jeune homme, désœuvré, fait un soir une curieuse constatation : de nombreux appartements semblent éteindre leurs lumières exactement à la même heure.

Intrigué, Koh-hyuk se prend d'intérêt pour cet étrange phénomène et, au fil des soirées qui suivent, constate que les lumières du bâtiment s'éteignent effectivement par dizaines à 21h56 précises. Un peu plus tard, de plus en plus "happé" par cette énigme, Koh-hyuk constate que le comportement des occupants de l'immeuble est tout aussi intrigant : figés, presque hagards, ils semblent sous l'emprise d'une influence invisible. Mais l'affaire devient vraiment inquiétante lorsque surviennent les premiers décès. Des accidents et des suicides, en apparence, mais décidément trop nombreux pour relever du hasard...

*Tome 2 à paraître dès le début de l'année 2007.*

Signé de l'un des plus singuliers talents de la scène graphique coréenne, **Kangfull**, ***Appartement*** gênère un envoûtement comme on en éprouve rarement en bande dessinée. Le premier volet d'un thriller passionnant, interprété de main de maître.

## Collection Ecritures

# Affaire de femmes

***Deuxième volume en novembre pour "Histoire couleur terre", belle et subtile histoire de femmes racontée par le maître coréen Kim Dong-hwa.***

Le temps a passé depuis le premier tome d'***Histoire couleur terre***. Dans son village, la petite Ihwa a grandi. Elle vient de connaître ses premières règles, laissant son corps s'éveiller à tout un monde de sensations dont elle ignorait tout.

Cette métamorphose s'accomplit sous l'œil complice de sa mère, avec laquelle s'épanouit une relation intense. Du coup, portée par cette empathie féminine, Ihwa saisit mieux, en retour, ce que sa mère vit et ressent au contact épisodique de son amant de passage, l'écrivain public : "Je connais maintenant, constate-t-elle, les jeux secrets que partagent un homme et une femme."

Des jeux qu'elle-même commence à appréhender. Ihwa, en effet, n'est pas insensible au charme simple de Deok-sam, un valet de ferme du voisinage, sentiment apparemment payé de retour. Tout irait pour le mieux si le vieux Park, un notable du village ébloui par la beauté d'Ihwa, ne s'était mis en tête de l'acheter pour en faire sa concubine... Kim Dong-hwa fait une fois encore vibrer toute la palette de ses talents, pour cette belle histoire de femmes qui connaîtra son terme au prochain tome.

*Fin de la trilogie en mars.*

## Brèves

### Toujours le Chninkel

*Inaltérable succès de librairie depuis sa création il y a plus de vingt ans dans les pages d'*(A Suivre), Le Grand Pouvoir du Chninkel, *magnifique saga fantastique et poétique de Rosinski et Van Hamme, fait l'objet d'une nouvelle édition intégrale en couleurs, comportant dix illustrations inédites. Parution début novembre.*

### Sous le signe des Tengu

*Suite et fin du* Clan des Tengu, *avec la parution début octobre du quatrième tome de la série de Iô Kuroda. Avec cette saga, qui l'avait révélé dans son pays d'origine, le Japon, le dessinateur confirme qu'il est bel et bien l'un des talents qui comptent dans l'univers du manga.*

### Prado tel qu'en lui-même

*Une nouvelle édition pour l'un des albums de Miguelanxo Prado qui demeurait épuisé.* Après l'amour *réunit huit histoires de femmes, huit portraits de crises, de trahisons, d'abandons. Le maître espagnol, superbe d'élégance et de délicatesse, s'y montre au sommet de son talent. En librairie en octobre.*

### Deux fois Tintin

*Un volume supplémentaire début octobre pour les aventures de Tintin en langues régionales :* De schat van Rackham de Ruue, *qu'il est inutile de traduire ici mais dont on peut préciser qu'il s'agit de l'une des langues pratiquées par Hergé, le bruxellois. Simultanément paraît un nouveau volume des fac-similés :* Le crabe aux pinces d'or, *dans une version conforme à son édition d'origine de 1943.*

### Attention, sorcières

*Suite en novembre de la série d'histoires enchantées que Daisuké Igarashi consacre à des figures de sorcières attachantes et humaines, en communion profonde avec leur environnement. La série est toujours en cours de publication au Japon.*

## Interview Alexandre Astier & Steven Dupré

# Kaamelott, de l'écran à la librairie

***Le succès de la série "Kaamelott" – 5 millions de téléspectateurs récurrents – prend en novembre le chemin des librairies, avec au scénario le créateur de la série, Alexandre Astier. Interview à deux voix avec son dessinateur, Steven Dupré.***

***Castermag' : Comment s'est préparé le passage de l'écran à la planche ?***

**Alexandre Astier** : J'ai tenté de me familiariser avec les quelques préceptes propres à la bande dessinée. La dernière case d'une planche, la première case d'une double planche, à quel moment changer de décor, comment gérer les ellipses, les plans de situation... Tout ça est assez logique, finalement... assez naturel.

***Qu'apporte ce changement de média à l'univers de "Kaamelott" ?***

**Alexandre Astier** : Il ouvre une fenêtre. En bande dessinée, les décors somptueux ne coûtent pas plus cher à dessiner qu'un bout de bois. Si je veux qu'il neige, il neige... même si je sais que mon camarade **Dupré** a été quelque peu ralenti par la profusion des flocons ! Ce passage à la BD m'évoque surtout les possibilités illimitées de l'environnement et des situations.

***Comment se prépare-t-on à adapter une série TV déjà culte ?***

**Steven Dupré** : En regardant la série culte ! Au début, je ne connaissais pas la série. Je suis belge – flamand en plus – et en ce temps-là, la série n'était pas encore diffusée en Belgique. Maintenant ce malheur est corrigé pour les francophones... mais en Flandre je ne peux toujours pas la regarder. Heureusement, il y a les DVD, et je suis devenu moi-même fan de la série. Je ne réalisais pas que la série avait tant de spectateurs, ni n'évaluais son immense popularité. Je crois toutefois qu'avoir pu travailler loin de ces considérations est plutôt une bonne chose. Je ne suis pas harcelé par ceux qui me donnent leur avis sur ce que je fais... Je peux interpréter les personnages comme je les vois et jusqu'au point qui me convient.

> « *Kaamelott, c'est l'univers d'Alexandre. Je me balade dedans avec lui comme guide. Il est bien plus qu'un simple scénariste !* »

***Comment s'organise votre collaboration avec Alexandre Astier ?***

**Steven Dupré** : Tout passe par e-mail, et un petit coup de fil de temps en temps. Alexandre et moi nous partageons le même projet... à 600 kilomètres de distance ! Vive la technologie ! Je reçois le scénario, en Français, (presque) planche par planche. La première chose consiste à prendre mon dictionnaire et à traduire ce qui me semble être du chinois voire de l'extraterrestre. Au début du projet, j'ai reçu le synopsis de l'histoire, donc les grandes lignes du récit me sont connues, par contre j'ignore souvent les détails des planches avant de commencer à les dessiner. Dans mes précédents albums, soit j'écrivais moi-même mes scénarios, soit, à de rares occasions, un scénariste me fournissait le découpage complet de la planche 1 à la 50 avant de commencer le dessin. Autre grande différence : ***Kaamelott***, c'est l'univers d'Alexandre. Je me balade dedans avec lui comme guide. Il est bien plus qu'un simple scénariste !

***Quels écueils avez-vous surmontés lors de l'écriture de "L'Armée du Nécromant" ?***

**Alexandre Astier** : J'ai écrit pour de nombreux formats différents. La série ***Kaamelott***, des pièces de théâtre d'une heure et demie, des courts métrages, des feuilletons radiophoniques de cinq fois huit minutes... ***L'Armée du Nécromant*** est le premier

## Interview

# "Dix de Der" ou le retour de Didier Comès

***Le mythique auteur de "Silence" fait son grand retour début octobre avec un récit magistral aux couleurs de l'Histoire, du réalisme et de la fable, éblouissant de maîtrise graphique.***

Didier Comès

*Comès retrouve le souffle de ses meilleurs récits.*

***Castermag' : Le temps du récit que vous proposez dans "Dix de Der" – décembre 1944 – est concomitant à celui de votre naissance...***

**Didier Comès :** Je suis né en 1942, et la guerre a eu pour moi une importance considérable dans ma jeunesse, même si je n'ai pas de souvenirs des combats proprement dits. Toute mon enfance a baigné dans le souvenir très vif, très douloureux, très intense de la guerre, que ce soit à travers les récits et les souvenirs des adultes qui m'entouraient ou par l'entremise des lieux où j'ai grandi. Quand on allait jouer dans les bois proches de mon village par exemple, on retrouvait les trous d'homme où les Américains se dissimulaient pendant la grande offensive des Ardennes – exactement à l'image du cratère de bombe qui est au premier plan de l'album. Je me suis servi de tout cela pour ***Dix de Der***.

***Ce qui signifie que le lieu de votre enfance et le lieu du récit se confondent ?***

**Didier Comès :** Oui, absolument. La bataille des Ardennes s'est déroulée exactement là, chez moi, au cœur du pays de ma naissance et de mon enfance. C'est l'extrême limite de la latinité, une zone de contact et parfois de friction entre le monde latin et le monde anglo-saxon. Dans le village où je suis né par exemple, cela se sent très bien : il y a d'un côté la grande forêt allemande, toute proche, et puis de l'autre une représentation de la louve romaine, qu'a fait édifier autrefois un prêtre francophone... C'est un creuset, avec sa complexité, ses ambivalences. Le mélange ne s'y fait pas toujours aisément.

***C'est la raison d'être de la diversité des personnages que vous avez rassemblés dans le cratère de bombe de "Dix de Der" ?***

**Didier Comès** : Evidemment. On y rencontre aussi bien le fantôme d'un paysan ardennais que celui d'un soldat prussien de la guerre précédente, celle de 14-18, aux côtés d'un jeune soldat américain fraîchement débarqué d'Angleterre. Je voulais que ce trou improbable au milieu de nulle part soit aussi comme un microcosme de ce secteur des Ardennes belges, culturellement très particulier.

***Il y a dans ce nouvel album un esprit de dérision, une sorte de sourire muet qu'on sent souvent affleurer au fil de l'histoire...***

**Didier Comès** : Je tenais vraiment à ça. Envie de me faire plaisir, laisser librement s'exprimer cette dimension de moi-même. Mon idée, effectivement, était de mettre en évidence ce que la guerre peut avoir d'ignoble, de monstrueux, mais en même temps faire ressortir ce qu'elle peut comporter de grotesque, de ridicule, de risible. C'est ce qui explique que je joue, intentionnellement, sur les deux tableaux : le réalisme lorsque je traite des combats par exemple, et par ailleurs l'ironie mordante et souvent provocatrice de personnages qui n'ont de toute façon d'égards pour personne, puisqu'ils sont déjà morts !

***Comment avez-vous envisagé, ici, la dimension graphique de votre travail ?***

**Didier Comès :** De la même manière que je le fais à chaque album, je crois : en m'efforçant d'aller au plus efficace et au plus simple. Bien sûr, je me suis ici et là laissé aller à prendre quelques risques, mais sans jamais m'écarter, en tout cas je l'espère, de la lisibilité maximale. Cette question-là est pour moi un enjeu majeur, une nécessité première de la bande dessinée telle que je la conçois : faire en sorte que le récit ne puisse pas échapper au lecteur.

*En toile de fond de l'histoire, la bataille des Ardennes.*

### Album-cadeau

Dans le cadre de la sortie de ***Dix de Der***, un recueil de courts récits de **Didier Comès**, inédits en album, est offert à tout acheteur de deux albums de Comès. Ce recueil rassemble des histoires courtes et des hommages en bande dessinée.

Alexandre Astier

Steven Dupré

## Interview Dany

# En Roumanie, sang pour sang

***Après Hermann et Séra, un troisième grand dessinateur met en images un scénario inspiré à Yves H. par le mythe vampirique de Dracula : Dany, qui signe en novembre "Transylvania", dernier volet de la trilogie "Sur les traces de Dracula". Entretien.***

Dany

*Le premier volume d'une fresque arthurienne.*

script que j'écris en flux tendu, avec le stress de ne pas pouvoir corriger le passé. Et si j'avais oublié une préparation ? Un élément capital… une explication… J'invente une planche, trois jours plus tard, elle est dans le marbre ! Et je n'ai plus qu'à espérer ne pas avoir fait de bêtise. Tout réside donc dans la précision de mon plan.

***Les lecteurs vous attendaient sur des gags en une page, vous leur offrez une histoire longue. Pourquoi ce choix ?***

**Alexandre Astier** : Depuis le début, je cherche à ce que ***Kaamelott*** ne soit pas anecdotique. Quarante-six planches, c'est une chance incroyable de raconter une histoire. Je vois difficilement pour quelle obscure raison j'aurais dû tronçonner mon "format". A la télé, ce sont d'ailleurs des saisons de 5h30 divisées en cent morceaux : comme les planches. Multipliez le tout par sept saisons et les films qui arrivent : vous avez la longue histoire que j'essaie de raconter. Finalement, la façon de découper tout ça m'importe peu.

*Propos recueillis par Miroslav Dragan.*

***« Depuis toujours, je m'efforce d'échapper aux étiquettes, de casser mon image. »***

***Castermag' : Comment le projet de "Transylvania" a-t-il vu le jour ?***

**Dany :** En fait, j'en suis l'initiateur. Cela remonte à sept ou huit ans, à la suite d'un premier voyage touristique en Roumanie. En compagnie de mon épouse, j'avais visité une partie du pays en suivant les traces de Jonathan Harker, le personnage qui, dans le roman de **Bram Stoker**, "découvre" Dracula. De retour chez moi en Belgique, lors d'un dîner avec **Yves H.** et **Hermann**, j'avais évoqué les émotions, et parfois les frissons, ressentis au cours de ce voyage. Et j'avais commencé, à haute voix, à imaginer une histoire qui revisiterait le mythe de Dracula. **Yves H.** m'a écouté en silence, sans commentaires. Et un ou deux mois après, il me proposait le synopsis de l'histoire d'un dessinateur parti en Roumanie se documenter sur les vampires… C'était ***Transylvania***.

***De quelle manière votre collaboration s'est-elle déroulée ?***

A merveille. Nous avons fait ensemble un deuxième séjour de repérage. Yves a parfois voulu faire évoluer le scénario dans une direction nouvelle, mais c'est moi qui, à chaque fois, le ramenais dans son cadre initial. **Yves H.** est un scénariste d'une souplesse idéale. Il a l'intelligence de considérer le scénario comme un simple outil, susceptible d'évoluer au fil de la narration.

***On ne vous attendait pas sur une histoire de vampire…***

… et c'est très bien ainsi ! Depuis toujours, je m'efforce d'échapper aux étiquettes, de casser mon image. Aller vers le réalisme n'était pas forcément mon registre le plus naturel. J'ai pourtant vécu la réalisation de cet album, en couleurs directes, comme un grand moment de plaisir.

***Comment vous êtes-vous démarqué des centaines de personnages de vampires qui ont précédé les vôtres ?***

J'ai joué avec les clichés. C'est la matière de cette histoire : travailler sur la fragilité des perceptions, de telle sorte qu'on ne sache plus distinguer rêve et réalité.

### Un coffret Dracula

Parallèlement à la sortie de ***Transylvania***, un luxueux coffret ***Sur les traces de Dracula*** est lancé en librairie en novembre. Il réunit les trois volumes de la trilogie que **Yves H.** consacre au mythe de Dracula, respectivement avec **Hermann**, **Séra** et **Dany**, et est accompagné d'un ex-libris inédit réalisé par les trois dessinateurs.

## Un collector exceptionnel

# Tintin, l'édition du centenaire

***L'intégrale des aventures de Tintin en petit format, dans un packaging exceptionnel : c'est l'édition du centenaire de la série-culte d'Hergé, en librairie dès le début novembre. Attention, collector !***

Le 22 mai 2007, **Hergé** aurait eu 100 ans. Une date qui fait sens pour les centaines de millions de lecteurs que se sont attachés Tintin et son créateur de par le monde, au fil d'une "carrière" sans équivalent. Dans le cadre de la célébration de ce centenaire, **Casterman** propose début novembre une édition exceptionnelle des ***Aventures de Tintin***, sous la forme d'un objet collector totalement inédit : une valise réunissant l'ensemble des vingt-quatre mini-albums de la série ***Tintin***.

Cette initiative, la première du genre, s'appuie sur le lancement, en amont, de la nouvelle collection des ***Aventures de Tintin*** en petit format. Ce lancement remonte à l'été 2006 : première phase en juin dernier avec la découverte, en partenariat avec ***Le Figaro***, du nouveau format proposé au public, seconde phase en septembre avec la commercialisation massive en librairie des six premières aventures de Tintin dans ce format inédit.

Moderne, pratique, attachant, le petit format à couverture cartonnée est l'emblème d'un dynamisme renouvelé pour la série. Totalement en phase avec les tendances de fond de la consommation d'aujourd'hui, comme avec les habitudes de lecture des moins de 25 ans, cette innovation permet à l'œuvre d'**Hergé** d'élargir très significativement son lectorat, en touchant notamment les jeunes et les femmes.

C'est dans le cadre de cette vaste initiative que s'inscrit l'édition du centenaire des aventures de Tintin. Ses vingt-quatre aventures y sont réunies, dans une présentation soignée et qualitative qui respecte à la lettre l'esprit du travail d'**Hergé**. Cette élégante création, assurément appelée à devenir un objet de collection, est diffusée en tirage limité, à 4 500 exemplaires numérotés. Parfait pour un très beau cadeau de fin d'année.

On peut noter que les lecteurs et amateurs de ***Tintin*** conservent néanmoins la possibilité d'acquérir chacun de ces petits formats à l'unité. Après la publication en septembre dernier des six premières aventures sous cette forme, six autres albums seront à leur tour proposés dans cette nouvelle édition en janvier 2007, de même que les douze suivants, en deux vagues distinctes plus tard dans l'année.

Ajoutons enfin que cette édition exceptionnelle s'inscrit dans l'ensemble des événements qui marqueront la célébration du centenaire de la naissance d'**Hergé**, jusqu'à l'été 2007. Plusieurs expositions mémoriales ou thématiques, à Paris, Bruxelles et Stockholm notamment, viendront célébrer la mémoire de l'homme et de son œuvre – l'une des légendes de la bande dessinée mondiale.

*Un superbe objet de collection en tirage limité.*

## Collection Ecritures

# Filles électriques

***Remarqué pour la richesse de son imaginaire et son esprit de liberté, Fred Bernard signe son premier album chez Casterman : "Lily Love Peacock".***

*Sorti début octobre et déjà très remarqué.*

La jeune et séduisante Lily a rencontré Rubis à New York, dans les coulisses du business de la mode et des agences de mannequins. La première traînait son spleen et sa longue silhouette aux quatre coins du monde en arpentant podiums et défilés. La seconde, hédoniste et spontanée, gagnait sa vie comme coiffeuse de mannequins en attendant de devenir rock star. L'une et l'autre sont devenues plus que des complices : absolument inséparables parce qu'idéalement complémentaires, comme les deux faces d'une pièce de monnaie.

C'est l'histoire intense de cette proximité singulière, parfois juste en lisière de l'amitié amoureuse, que retrace ***Lily Love Peacock***, avec en toile de fond l'histoire personnelle et familiale de Lily, tout aussi peu commune : une enfance en Afrique, un père aventurier, le voisinage du mythique photographe Peter Beard, l'ensorcellement des grands espaces… On y découvrira au passage, en guise de clin d'œil, que la longiligne Lily n'est autre que la petite-fille de Jeanne Picquigny, autre héroïne du même dessinateur…

Car si Fred Bernard signe ici sa première – et brillante – contribution au catalogue de **Casterman**, il n'est pas pour autant un nouveau venu. Déjà auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse (souvent réalisés en équipe avec **François Roca**), il s'est également distingué aux éditions du **Seuil** avec deux aventures en bande dessinée du personnage ci-dessus mentionné, ***La Tendresse des crocodiles*** et ***L'Ivresse du poulpe***. Projetant cet univers dans un contexte plus contemporain via le personnage de Lily, il livre un album fort, simple et beau, d'une superbe liberté graphique et narrative. En librairie début octobre.

## Actualité Jacques Martin

# Attention, séries-cultes !

***Cinq parutions issues de l'univers de Jacques Martin sont au sommaire de cette fin d'année. Créés par un géant de la bande dessinée, Alix et Lefranc, plus que jamais séries-cultes, abordent une nouvelle étape de leur succès.***

C'est une fin d'année exceptionnelle pour l'œuvre de Jacques Martin, avec la parution d'un ensemble de nouveautés qui amorcent une nouvelle époque pour ses personnages et ses séries, parmi les plus célèbres de la bande dessinée contemporaine.

Le premier volet de cette dynamique de renouveau, soutenue par un plan de communication de grande envergure, porte sur la série ***Alix***, dès le mois d'octobre. **Jacques Martin** signe en effet le 25e tome des aventures du jeune Romain : ***C'était à Khorsabad***. Une nouveauté placée sous le signe du retour aux sour-ces : les fidèles lecteurs de la série le savent bien, c'est dans cette antique cité, en Mésopotamie, qu'ont débuté les aventures du jeune héros gaulois ***Alix***.

Revenu à Khorsabad sur les traces de parents disparus, Alix y rencontre le roi Orodès, qui lui confie un vase en or destiné à César. Ce sont les pérégrinations très mouvementées de ce vase que va nous permettre de suivre l'album, pour lequel **Jacques Martin** s'est adjoint le concours de deux dessinateurs désormais intimes de la série, **Cédric Hervan** et **Christophe Simon**, ainsi que la collaboration de **François Maingoval** pour le scénario.

Même regain d'énergie pour l'autre personnage fétiche de **Jacques Martin** : Lefranc. Quelques jours après Alix, paraît en effet mi-novem-bre, la 17e aventure du grand reporter : ***Le Maître de l'atome***. Les circonstances de sa création sont surprenantes. C'est en effet un épisode "oublié" et inachevé de la série qui est ici relancé. A la fin des années 1950, trois ans après ***La Grande Menace***, **Jacques Martin** avait mis en chantier cette histoire de guerre secrète et de danger atomique, mais, accaparé par d'autres travaux, l'avait provisoirement laissée de côté avant de l'oublier pour de bon pendant un demi-siècle.

Elle est aujourd'hui exhumée et enfin achevée, avec le concours d'une équipe nouvelle qui perpétue l'esprit Martin : **André Taymans** et **Erwin Drèze** côté dessin, et la collaboration de **Michel Jacquemart** pour la mise au point du scénario. Bref, un véritable retour à l'âge d'or pour les deux séries-cultes de **Jacques Martin**, d'autant que s'y ajoutent deux albums "en version à l'ancienne" ou fac-similés qui raviront les amateurs : ***La Griffe noire***, versant Alix, et ***L'Ouragan de feu*** en novembre côté Lefranc.

Une belle manière pour l'auteur, le dernier monstre sacré de la bande dessinée, de fêter les soixante ans d'une carrière riche de héros et d'histoires.

### Sur les traces de Jhen

Un nouveau volume des ***Voyages de Jhen*** début novembre. Dans ce quatrième titre de la série dédiée aux sites célèbres du Moyen Age, le héros créé par **Jacques Martin** emmène ses lecteurs à la découverte de l'un des grands monuments de l'Alsace médiévale : ***Le Haut-Koenigsbourg***. Pour réaliser ce bel album, **Jacques Martin** s'est adjoint le concours du spécialiste **Nicolas Mengus** pour les textes et de l'aquarelliste **Yves Plateau** pour les images.

## S.T.A.R. nouvel épisode

# Science fictions

***Cinquième rendez-vous début octobre pour le techno-thriller de Cayman et Delperdange : "Nanotechs".***

*Un one-shot percutant.*

Dispersés à la fin de leur mission précédente, les trois membres du S.T.A.R., Nora, Claire et Marc, sont à nouveau réunis sous l'égide d'une grande compagnie pharmaceutique. Ses ingénieurs ont mis au point un procédé de réparation cellulaire révolutionnaire, fondé sur les recherches de pointe en nanotechnologie, et qui pourrait permettre de prolonger la vie humaine de plusieurs dizaines d'années. Hélas, la synthèse de leurs travaux, convoyée par porteur spécial entre les Etats-Unis et l'Europe, a été dérobée.

Le S.T.A.R. part en chasse, aidé par le scientifique qui est à l'origine de la création des robots nanotechnologiques. Mais ce que les enquêteurs ignorent encore, c'est que la malette volée a déjà été ouverte. Et que les nanorobots expérimentaux qu'elle contenait ont inflitré le corps du voleur, avec des effets inattendus... Un nouvel épisode palpitant pour la série de **Thierry Cayman** et **Patrick Delperdange**, directement inspirée des recherches scientifiques actuelles les plus en pointe.

## Interview Philippe Richelle

# "Les Coulisses..." saison 2

***Pour le tome 7 des "Coulisses du pouvoir", une innovation : Philippe Richelle assure désormais seul scénario et dessin. Explications.***

*Philippe Richelle*

***Castermag' : Vous reprenez seul les rênes des "Coulisses du pouvoir", pourquoi ?***

**Philippe Richelle** : C'est un peu la même démarche que celle qui pousse un scénariste de cinéma ou un acteur à passer derrière la caméra. Cela répond à une envie d'avoir une maîtrise totale sur le travail.

Jean-Yves Delitte n'ayant pas désiré poursuivre sa collaboration avec **Casterman**, j'ai sauté sur l'occasion...

***Comment avez-vous vécu ce "retour au dessin" ?***

Au cours des deux années qui ont précédé, je planchais sur un projet en solo, dans un style graphique moins réaliste et moins classique que celui des ***Coulisses du pouvoir***. Il y avait donc un travail important réalisé en amont. Cela étant, il m'a fallu six mois pour mettre en place un style qui me soit propre et ne désoriente pas trop les lecteurs.

> ***« Une envie d'avoir une maîtrise totale sur le travail. »***

*Sortie en novembre.*

***Prendre en charge le dessin modifie-t-il votre manière de développer le scénario ?***

Non. Je n'ai pas voulu tomber dans le piège qui consiste à adapter les péripéties du récit à des envies graphiques. Je me suis donc imposé l'écriture des deux tomes, dialogues compris, avant d'attaquer la mise en place graphique. Cela me permettait de ne pas être parasité par des problèmes scénaristiques, et de pouvoir réunir d'emblée toute la documentation nécessaire.

***Cette nouvelle étape a-t-elle une influence sur la façon dont la série est conçue ?***

Le concept de la série ne change pas. Il y a bien une légère évolution, en ce que le côté polar est plus accentué. Mais ce n'est pas lié au changement de dessinateur.

***Vous ouvrez avec "Disparitions" un nouveau cycle narratif. Quel en est l'horizon ?***

Après un premier cycle de quatre albums, il y a eu un récit en deux tomes. Ce sera encore le cas cette fois puisque l'histoire qui commence dans ce tome 7 se terminera dans le tome 8. Ensuite, il y aura encore au moins un autre récit en deux tomes.

## Collection Ligne Rouge

# En plein "Fog"

***Toujours sous le signe du mystère, le 7e tome très attendu de la série. Le début d'un nouveau diptyque.***

*Un nouveau cycle.*

Londres, janvier 1877. Alors qu'il neige sur la capitale britannique, un notable est garrotté à mort dans une cour sordide de l'East End, en plein territoire du gang des Duffer's. De quoi provoquer la colère de Jason Blake, l'ex-officier de l'armée sudiste américaine qui contrôle en sous-main une bonne part de la pègre londonienne, alors qu'il rentre tout juste d'une mystérieuse expédition archéologique en Egypte.

Au même moment, deux autres personnages arrivent eux aussi des lointains : le mystérieux Mr. Ghost, négociant en tissus du Caire, et l'éditeur new-yorkais Macaulay, venu à Londres négocier les droits du "roman à mystères" d'un brillant jeune journaliste du ***Times***, Rupert Graves. Personnages hauts en couleur, intrigue à entrées multiples, soin méticuleux du détail historique : ***Wintertime***, premier volet d'un nouveau diptyque de la série ***Fog***, déploie avec panache toutes les facettes du talent scénaristique de **Roger Seiter**, magnifié par un **Cyril Bonin** qui n'a sans doute jamais aussi bien dessiné.

## Interview Philippe Geluck

# Vu à la télé : Geluck dans le texte

Philippe Geluck

***Le nouveau livre de Philippe Geluck, fin octobre, est un recueil illustré de ses meilleurs textes pour l'émission "Vivement dimanche prochain" : "Oh toi le Belge, ta gueule !".***

***Castermag' : Quand l'idée d'un recueil de vos textes pour "Vivement dimanche prochain" a-t-elle germé ?***

**Philippe Geluck :** C'est une envie assez ancienne. Elle m'est venue assez tôt, dès lors que les premières dizaines de lettres étaient rédigées. C'est lié, je crois, à la nature de l'exercice télévisuel. La télé va très vite, tout y est très volatil. Une fois qu'un texte y a été présenté, il n'en reste rien. Alors, tirer un livre de mes courriers lus à l'antenne, c'était une manière de les voir durer un peu, une façon de fixer les choses dans le temps.

***Depuis combien de temps vous livrez-vous à cet exercice de courrier en public ?***

Pratiquement depuis le début de ma collaboration avec **Michel Drucker**, il y a sept ans. Au départ, ce n'était pas systématique, et mes fausses lettres ne s'adressaient pas forcément à une personne présente en plateau. Le principe d'une lettre adressée et lue chaque semaine à l'invité(e) de l'émission a été mis en pratique lors des trois dernières saisons de ***Vivement dimanche prochain***.

> ***« Les gens a priori les plus inspirants ne sont pas forcément ceux qui m'ont le plus inspiré. »***

***Ce qui fait au total...***

Je n'ai pas compté à la lettre près, mais environ cent vingt. J'en ai conservé une soixantaine pour le livre.

***De quelle manière la sélection des lettres s'est-elle opérée ?***

Je me suis d'abord efforcé de faire un choix qui exprime la diversité. Ensuite, j'ai retenu en priorité les lettres qui "marchaient" bien à l'écrit. Certains effets comiques comme les running gags sont très télévisuels, mais fonctionnent moins efficacement lorsqu'ils sont imprimés.

***A la lecture, on a une impression de grande fluidité, et pourtant, il n'est sans doute pas si simple de les écrire...***

C'est un exercice vraiment difficile, en effet. Car bien sûr, il n'était pas question de se contenter de faire une biographie illustrée de chaque invité. Il fallait à chaque fois trouver un angle. J'ai toujours écrit chaque lettre le matin même de l'enregistrement de l'émission, au dernier moment, en état d'urgence. Ce n'était jamais confortable, mais c'était une façon de se mettre en danger pour mieux se dépasser ; une manière aussi, sans doute, de ne pas se laisser déborder par certains invités à la stature impressionnante. Mais à l'inverse, les gens a priori les plus "inspirants" ne sont pas forcément ceux qui m'ont le plus inspiré.

***Avez-vous eu à affronter certains interdits ?***

Non, jamais, les limites de l'exercice étaient simplement celles de l'émission. ***Vivement dimanche prochain*** propose un univers courtois, qui fait la fête à son invité. Il n'a jamais été question de "flinguer" la personne que l'on recevait. Dans ces limites-là, librement acceptées, il m'est arrivé de glisser une pointe d'irrespect, mais pas davantage.

***Vous tournez la page de "Vivement dimanche prochain", quel sera votre prochain livre ?***

Certainement un album du ***Chat***, l'an prochain. Et d'ici là, il y a d'une part des articles de papeterie 2007 chez ***Casterman***, sur le thème ***Le Chat Président***, et d'autre part un calendrier perpétuel illustré publié chez **Play Bac**, ***Le Tour du Chat en 365 jours***. C'est un bel objet qui propose deux gags par jour, soit, au total, l'équivalent de trois albums.

*L'auteur du titre n'est autre... qu'Alain Delon !*

## Intégrale

# Une Cité obscure

***Une nouvelle édition pour "La Frontière invisible" de François Schuiten et Benoît Peeters.***

*La redécouverte d'un grand récit.*

Jeune fonctionnaire, Roland vient prendre ses nouvelles fonctions au Centre de cartographie de Sodrovno-Voldachie, lieu étrange et excentré dont on ne sort plus après y avoir pénétré. Là, il découvre un monde déroutant, dont la raison d'être officielle, la cartographie, dissimule en réalité une fonction éminemment politique, entièrement à la dévotion d'un pouvoir expansionniste et belliqueux.

Roland s'insurge contre cette conception de son art, en opposition radicale avec tout ce que lui a enseigné sa formation. Au fil des tensions accumulées, le parcours d'apprentissage professionnel du jeune cartographe va également devenir une troublante initiation à l'amour, via sa rencontre avec Shkodra, jeune femme secrète dont le corps semble être le dépositaire des enjeux de pouvoir qui agitent le Centre.

Menacé, le couple prend la fuite à travers déserts, montagnes et marais. Mais leurs poursuivants, opiniâtres, ne leur laissent d'autre choix que de franchir la frontière. Comment réussir à s'orienter dans ces paysages à échelle réelle, si peu semblables aux représentations en deux dimensions qui ont façonné depuis toujours les perceptions de Roland ? La carte n'est décidément pas le monde, et réciproquement...

Une belle occasion de redécouvrir, sous la forme d'une intégrale, la plus récente des célèbres ***Cités obscures*** de **François Schuiten** et **Benoît Peeters**. Ambitieux, novateurs, accomplis, ils s'y affirment une fois encore comme des bâtisseurs de mondes hors-normes. En librairie fin octobre.

## PREVIEW

# De Metter adapte un roman-événement

*Et si la plupart des situations de nos vies quotidiennes étaient peuplées de figurants professionnels, recrutés et payés pour apparaître à la terrasse des cafés, au supermarché, dans les manifestations syndicales, les enterrements, les repas de famille, etc. ? Cette hypothèse fantastique constitue le cœur de "Figurec", brillant premier roman d'un jeune écrivain, Fabrice Caro, unanimement remarqué dès sa parution initiale sous la prestigieuse jaquette des éditions Gallimard. Fasciné par cette formidable histoire à tiroirs, Christian De Metter ("Le Sang des Valentines", "Vers le démon") en prépare l'adaptation en bande dessinée (parution de l'album fin février 2007), sur un scénario signé de Fabrice Caro lui-même. Une version cinéma de "Figurec" devrait également sortir sur les écrans français dans le courant de l'année 2007.*

## Octobre - Novembre : les infos marketing

• *Le chef d'œuvre de Jirô Taniguchi,* Quartier lointain, *fait l'objet d'une nouvelle mise en place mi-novembre, sous la forme d'une intégrale inédite. Les deux épisodes de la série sont en effet réunis pour la première fois en un seul volume cartonné. Ce bel objet intègre, en outre, deux cahiers couleur. De quoi faire des heureux en cette période de fin d'année...*

• *Rapidement épuisé après sa sortie initiale en 2005, le luxueux coffret* India Dreams *est à nouveau disponible à partir de la fin octobre. Il réunit l'intégrale des volumes de la série (4 tomes + le hors-série* Trois femmes*) ainsi qu'un ex-libris inédit en couleur. Un superbe cadeau pour les fêtes.*

• *Pour recevoir* Castermag' *chez vous, il suffit de vous inscrire sur le site www.casterman.com. Et chaque mois, retrouvez à cette adresse une prépublication intégrale et un concours Club Casterman : de superbes cadeaux à gagner.*

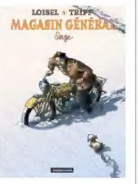
## Un deuxième tome très attendu

# Retour au "Magasin général"

***"Serge", le deuxième épisode de la série cosignée par Loisel et Tripp, arrive en librairie fin octobre. La magie de cette histoire simple et chaleureuse est une fois encore au rendez-vous.***

Moins d'un an après la parution de son épisode inaugural, revoici donc ***Magasin général*** de **Loisel** et **Tripp**, pour un deuxième volet qui prolonge et enrichit l'enchantement installé dès l'origine par cette attachante création. ***Serge*** – c'est le titre de ce tome 2– relate l'installation inattendue, dans la petite bourgade perdue de Notre-Dame-des-Lacs, d'un sympathique inconnu arrivé de Montréal sur une moto brinquebalante. L'homme, un vétérinaire, est avenant, disponible, serviable. Au-dehors, c'est déjà le début de l'hiver québécois, rude, intense, qui le condamne à attendre les beaux jours pour poursuivre son voyage. Alors, autant qu'il prenne ses quartiers au village – d'autant que Marie, la veuve du magasin général, ne semble pas insensible au nouvel arrivant...

Peu d'albums récents auront suscité autant d'enthousiasme, tant du côté du grand public que de la critique, que cette nouvelle série hors-norme menée à quatre mains par **Régis Loisel** et **Jean-Louis Tripp**. Par son côté innovant, tout d'abord : en travaillant ainsi en symbiose presque totale, tant sur le versant graphique que sur celui du scénario, les deux dessinateurs ont réellement réussi à donner naissance à un nouvel auteur, qui n'est ni tout à fait **Loisel** ni tout à fait **Tripp** mais un troisième homme, une signature inédite, synthèse originale de leurs talents conjugués.




*Déjà un succès populaire.*

Par l'histoire ensuite : en installant leur beau sujet dans la campagne québécoise des années 1920, pleine de personnages vibrants, **Loisel** et **Tripp** démontrent qu'il n'est nul besoin d'un déluge d'actions tonitruantes ou d'une débauche d'effets spéciaux pour construire en toute liberté une œuvre originale et populaire à la fois. Un rappel utile et réconfortant.

### Et dans l'arrière-boutique...

Comme pour le premier volume de la série, ***L'Arrière-boutique du magasin général*** lève le voile sur les coulisses de la collaboration **Loisel/Tripp**. L'album se compose de double pages proposant pour chaque planche, en vis-à-vis, les crayonnés poussés de **Loisel**, à gauche, et les planches finalisées par **Tripp**, à droite. Un éclairage original qui témoigne de l'originalité de ce travail à quatre mains.

## Collection Sakka

# Blues à la japonaise

***Premier volume en novembre de la nouvelle série de la dessinatrice Q-ta Minami: "M^elle^ Ôishi, 28 ans, célibataire".***

Célibataire, sans attaches et d'un caractère très sociable, Kon Oishi se met en ménage avec Henmi, jeune divorcé dont elle a fait la connaissance dans son environnement professionnel. Peu de temps après, celui-ci perd son travail et, fragilisé, révèle les nombreuses failles de sa personnalité : velléitaire, paresseux, très désinvolte avec l'argent, il devient vite une lourde charge pour Kon qui, compatissante et généreuse, n'ose pas prendre des mesures radicales à son égard...

Centré sur ce personnage de jeune Japonaise d'aujourd'hui, le récit de **Q-ta Minami** – déjà auteur de deux one-shots publiés dans la collection ***Sakka***, ***Jeux d'enfants*** et ***Adieu Midori*** – met en relief un sens affirmé de l'observation de la complexité des relations humaines. Sobrement, à travers des situations et des dialogues où s'exprime une constante recherche de concision et d'efficacité, elle explore avec minutie toutes les facettes et contradictions de son héroïne – non sans offrir au passage un portrait aigu du spleen urbain contemporain.

*Le premier des quatre volumes d'une série attachante.*

Traité dans un registre graphique aéré, tout en finesse et en retenue, ***M^elle^ Ôishi, 28 ans, célibataire*** témoigne de l'évidence d'un talent à suivre de très près. Sortie en librairie en novembre.

## [A paraître]

### OCTOBRE

**HERGÉ**
*Tintin en langues régionales (en bruxellois)*
*De schat van Rackham de Ruue*
Univers Hergé 11,50 €

**HERGÉ**
*Fac-similé Tintin*
*Le crabe aux pinces d'or*
Univers Hergé 17,95 €

**MARTIN**
*Fac-similé Alix*
*La Griffe noire*
Univers Martin 17,95 €

**MARTIN - TORTON**
*Les voyages d'Alix*
*Les Incas*
Univers Martin 9,50 €

**MARTIN - HERVAN - SIMON**
*Alix #25*
*C'était à Khorsabad*
Univers Martin 9,50 €

**BILAL - CHRISTIN**
*Légendes d'aujourd'hui*
*#1 - La Croisière des oubliés*
*#2 - Le Vaisseau de pierre*
*#2 - La Ville qui n'existait pas*
Auteurs chaque tome: 13,95 €

**BONIN - SEITER**
*Fog #7*
*Wintertime*
Ligne Rouge 9,80 €

**MARYSE & JEAN-FRANÇOIS CHARLES**
*India Dreams*
*Coffret 1 tomes*
Ligne Rouge 54,00 €

**COMÈS**
*Eva - nouvelle édition*
Auteurs 14,95 €

**COMÈS**
*Dix de der*
Auteurs 12,95 €

**DELEERS - LECLERCQ**
*Hurlevent*
Auteurs 12,75 €

**FRED BERNARD**
*Lily Love Peacock*
Ecritures 15,95 €

**GELUCK**
*Oh toi le Belge, ta gueule !*
Auteurs 14,95 €

**KIM DONG-HWA**
*Histoire couleur terre #1*
Ecritures 15,95 €

**LOISEL - TRIPP**
*Magasin général #2*
*Serge*
Auteurs 13,95 €

**MALET - BONIFAY - DAOUDI**
*Trilogie noire #2*
*Le Soleil n'est pas pour nous*
Ligne Rouge 9,80 €

**PRADO**
*Après l'amour*
Auteurs 12,75 €

**SERVAIS**
*Tendre Violette #6*
*Les Enfants de la citadelle*
Auteurs 12,75 €

**SCHUITEN - PEETERS**
*La Frontière invisible*
*Intégrale*
Auteurs 22,50 €

### NOVEMBRE

**HERGÉ**
*Les aventures de Tintin*
*Edition du centenaire*
Univers Hergé 195,00 €

**MARTIN - TAYMANS**
*Lefranc #17*
*Le Maître de l'atome*
Univers Martin 9,50 €

**MARTIN**
*Fac-similé Lefranc*
*L'Ouragan de feu*
Univers Martin 17,95 €

**MARTIN - PLATEAU**
*Les Voyages de Jhen*
*Le Haut-Koenigsbourg*
Univers Martin 9,50 €

**ARAI**
*The World is Mine #5*
Sakka 6,95 €

**ASTIER - DUPRE**
*Kaamelott #1*
*L'Armée du Nécromant*
Auteurs 9,95 €

**ASTIER - DUPRE**
*Kaamelott #1 - version collector*
*L'Armée du Nécromant*
Auteurs 19,95 €

**BIHEL - MARYSE & JEAN-FRANÇOIS CHARLES**
*Massoud l'Afghan*
Rebelles 9,95 €

**COLLECTIF**
*Corée*
Ecritures 12,95 €

**DANY - YVES H.**
*Sur les traces de Dracula #3*
*Transylvania*
*Sur les traces de Dracula- coffret 3 tomes*
Auteurs tome 3: 13,75 € - coffret: 46,25 €

**IGARASHI**
*Sorcières #2*
Sakka 9,95 €

**KANGFULL**
*Appartement #1*
Hanguk 13,75 €

**KIM DONG-HWA**
*Histoire couleur terre #2*
Ecritures 15,95 €

**KURODA**
*Le Clan des Tengu #4*
Sakka 9,95 €

**LEE HEE-JAE**
*Vedette*
Hanguk 14,75 €

**LOISEL - TRIPP**
*L'Arrière-boutique du magasin général #2*
Auteurs 22,95

**Q-TA MINAMI**
*M^elle^ Ôishi, 28 ans, célibataire*
Sakka 9,95 €

**PARK KEON-HWUNG**
*Fleurs #1, 2 et 3 - coffret*
Ecritures chaque tome: 22,95 € - coffret: 69,00 €

**PRATT - MOLLICA**
*Autour de Corto Maltese*
*Littérature dessinée*
Auteurs 27,00 €

**RICHELLE**
*Les Coulisses du pouvoir #7*
*Disparitions*
Ligne Rouge 9,80 €

**ROSINSKI - VAN HAMME**
*Le Grand Pouvoir du Chninkel*
*Intégrale*
Auteurs 29,95 €

**TANAKA**
*Gon #3 et 4*
Sakka 6,95 €

**TANIGUCHI**
*Quartier lointain*
*Intégrale*
Ecritures 25,95 €

**TARDI**
*Ici même - nouvelle édition*
Auteurs 18,95 €

### À vous la parole !

Vos réactions et commentaires nous aideront à enrichir les prochains numéros. Merci de nous les adresser sur le site www.casterman.com.


**Castermag'**
**Conception éditoriale, rédaction :** Nicolas Finet, Thomas Hantson/ N2 The Emerging Side
**Conception graphique, réalisation :** Les Inventeurs du Réel

**L'équipe éditoriale Casterman**
**Éditeurs :** Arnaud de la Croix, Nadia Gibert, Laetitia Lehmann, Didier Borg et Guillaume Prieur
**Directeur artistique :** Guillaume Prieur
**Conseiller éditorial :** Benoît Peeters
**Marketing :** Jean-Philippe Thivet
**Contact presse et relations publiques :** Kathy Degreef (France) et Valérie Constant (Benelux),
**Casterman France :**
87, quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13,
tél. : + 33 (0)1 55 28 12 00,
fax : + 33 (0)155 28 12 06
**Casterman Benelux :**
rue Royale, 132, boîte 2, B – 1000 Bruxelles,
tél. : + 32 (0)2 209 83 00,
fax : + 32 (0)2 209 83 01
**Diffusion :** Flammarion
**Internet :** www.casterman.com

Ce document ne peut être vendu.
Castermag' n°16 – oct 2006 : 9782203603561
Pack de 25 exemplaires : 9782203603592
*Recevez gratuitement le Catalogue Bandes Dessinées Casterman sur simple demande adressée à l'une ou l'autre des deux adresses mentionnées ci-dessus.*


La vertueuse

VIRTUS EST MEDIUM VITIORUM...
...ET UTRIMQUE REDUCTUM
LA VERTU EST UN MOYEN TERME ENTRE DEUX VICES ... ET À MI-CHEMIN DES DEUX.
Horace
Cailleaux

***Les citations latines*** / CHRISTIAN CAILLEAUX